

UN BARRAGE ET UNE STATION D'ÉPURATION POUR PALLIER LES PÉNURIES D'EAU

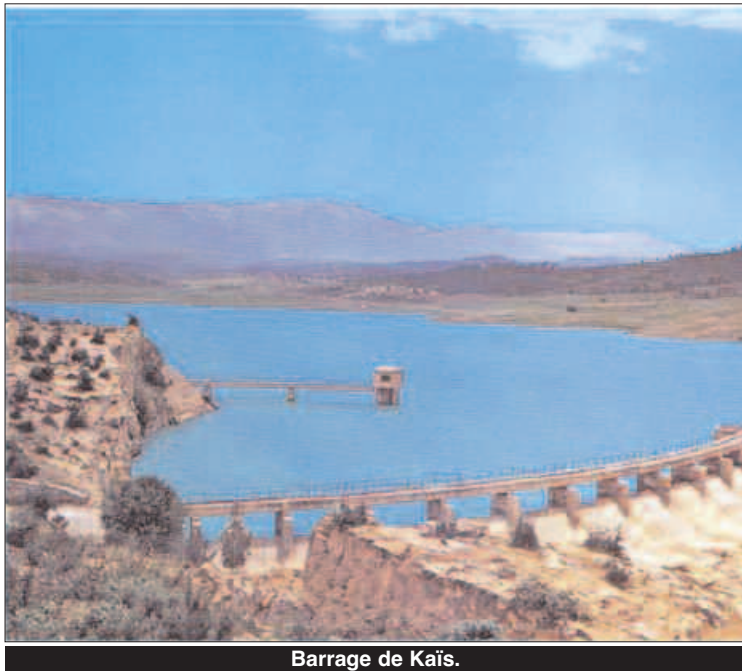
Khenchela n'aura plus soif

De Kaïs à Yabous en serpentant le somptueux et impressionnant mont Chélia, des milliers d'hectares de terres fertiles, où pratiquement tout pousse, demeurent non cultivées en l'absence d'eau. Avec la réception du barrage Taghrist dans la commune de Yabous actuellement en cours de réalisation et la station d'épuration de Kaïs qui viendront en support aux deux réservoirs d'eau de la commune de Khenchela et la retenue collinaire Ziriz dans la commune de Tamza, la wilaya de Khenchela sera véritablement à l'abri de la sécheresse et des pénuries d'eau ainsi que les risques de pollution des nappes phréatiques.

De notre envoyé spécial à Khenchela, Mehdi Mehenni.

Déjà que les pénuries se font de moins en moins sentir depuis deux ans avec le transfert de l'eau à partir du barrage de Batna vers Khenchela, la réception du barrage de Yabous, que le ministre des Ressources en eau, Abdelmalek Sellal, a eu à inspecter, l'avancement des travaux ce dimanche, viendra au secours d'une agriculture qui a pourtant toutes les chances de réussir. Il s'agit surtout de l'agriculture car le problème d'alimentation des foyers en eau potable n'est pas dû à une indisponibilité de ce liquide précieux mais plutôt à un dysfonctionnement dans le système de distribution, selon les explications du ministre.

«Nous n'avons pas cessé d'augmenter depuis quelque temps les capacités de la wilaya de Khenchela en matière d'eau mais pourtant les pénuries per-



Barrage de Kaïs.

Photos : D.R.

sistent dans certaines régions et notamment au centre-ville. Cela est principalement dû à un dysfonctionnement dans la répartition de l'eau. Il y a des régions qui ont de l'eau dans les robinets pendant 14 heures par jour et d'autres seulement 4 heures. C'est illogique surtout lorsque nous savons que ce liquide est suffisamment disponible», a-t-il expliqué avant de citer l'exemple de la daïra de Hussein Dey, à Alger.

Elle est passée d'une moyenne de 4 à 6 heures de disponibilité de l'eau au robinet par jour à 24h/24h.

«Nous avons tout simplement régulé le système de distribution et le problème s'est résolu de lui-même», a-t-il précisé. Ainsi, ce barrage, d'une capacité de stockage de plus de 6 millions de m3 dont les travaux de réalisation ont débuté en mai 2010 et qui sera réceptionné fin 2012, aura d'une part le mérite de canaliser les ruisseaux qui coulent du mont Chélia et, d'une autre part, l'abondance sur tout ce qui

conçoit et apporte la vie, sur tout ce qui pousse et croît.

Dans sa visite d'inspection dans la wilaya de Khenchela, Abdelmalek Sellal a plus d'une fois été interpellé par des agriculteurs qui souhaitent qu'une partie des fruits de cet ouvrage soit à leur disposition. Le ministre n'a pas manqué de préciser que c'est plutôt la plus grande partie des eaux de ce barrage qui sera au service de l'agriculture, étant donné que l'alimentation des foyers en eau potable relève d'un ajustement technique. Des terres favorisant l'arboriculture au nord de la wilaya et la céréaliculture au sud, ce barrage au pied du sacré mont Chélia, coulera bientôt sur cet espace qui ne demande qu'à être exploité pour une bonne rentabilité.

Toutefois, la présence de quelques habitations sur le tracé du projet et dont les occupants refusent de quitter les lieux, et ce, malgré leur indemnisation dans le cadre de l'habitat rural, empêche vraiment l'avancement des travaux actuellement estimé

à 27%. «Ces familles ont bénéficié d'autres terres et d'un apport financier pour construire leurs maisons dans le cadre du programme de l'habitat rural. Malheureusement, elles refusent toujours de quitter les lieux. De toute manière, le temps presse et nous n'avons plus le choix, nous devrions les expulser à travers le recours à la force publique dans les prochains jours», a déclaré le wali de Khenchela sur les lieux.

Selon des indiscretions, le maire de la commune qui a réceptionné le projet serait de la même tribu que ces derniers, chose qui a en quelque sorte freiné la procédure surtout lorsqu'on sait que le tribalisme pose vraiment problème dans cette région.

D'ailleurs, les choses ont failli dégénérer ce dimanche juste après le passage du ministre où les familles en question ont bloqué l'accès au chantier d'un camion portant des explosifs destinés à creuser des sentiers dont la présence de la roche dure ralentit la progression des travaux. Il a fallu l'intervention des services de la gendarmerie pour le dénouement du conflit.

Par ailleurs, et contrairement à ce qu'on pense, la wilaya de Khenchela dispose de nombreuses nappes d'eaux souterraines et de ruisseaux qui débordent dans la nature sans toutefois être exploités.

Avec les constructions anarchiques et les branchements illégitimes, ces nappes phréatiques sont souvent exposées à la pollution et la station d'épuration de la commune de Kaïs, d'une capacité de traitement de 7 200 m3, viendra au secours des risques de contaminations de Remila alimentant les villages de Khenchela et Kaïs en eau potable. Les eaux destinées à l'irrigation sont aussi concernées.

Ce projet, dont les travaux ont

débuté en mai 2011, sera réceptionné en octobre 2012. C'est dire qu'avec les deux réservoirs d'eau de la commune de Khenchela d'une capacité de 8000 m3 ainsi que la retenue collinaire de Ziriz d'une capacité de 150 000 m3, ces projets qui viendront bientôt s'ajouter aux capacités de Khenchela en matière de ressources en eau peuvent carrément changer le cours de la vie de la population de la région. Surtout si la gestion de l'eau qui connaît actuellement une grande défaillance au niveau de la wilaya connaîtra un nouveau ressort.

M. M.

AZAZGA

Des citoyens ferment l'ADE

Les habitants du hameau Timizart Hadjadj qui compte quelque 500 âmes sont passés à l'action hier matin pour fermer l'agence locale ADE d'Azazga en signe de protestation contre les récurrentes pénuries d'eau dont souffre ce village depuis 6 mois.

Le recours à cette action, décidée la veille à l'issue d'une AG, est motivé par la lassitude de ces citoyens qui ne voient rien venir de la structure locale des eaux qu'ils affirment avoir à maintes reprises alertée pour procéder à la réfection du réseau désuet de 20 ans d'âge, source de tous les maux, expliquent-ils.

En milieu de matinée, la situation semble débloquée après qu'une solution eut été trouvée suite au déplacement sur place du maire d'Azazga. Selon des villageois, la commune se serait engagée à prendre en charge le matériel nécessaire pour la réalisation d'une nouvelle conduite de 300 m de diamètre. L'ADE se chargera des travaux pour pallier l'ancienne conduite entièrement bouchée.

Pour un citoyen d'Aït-Bouadda dont dépend la fraction villageoise de Timizart et qui évoque les défaillances de la conduite principale à l'origine de la dégradation de la route à Lesyakh, le problème d'AEP est plus important que ça. Selon lui, le réseau de ce grand village a été réalisé sans études, d'où les problèmes que rencontrent aujourd'hui les citoyens qui crient à la gorge sèche.

Prônant un équilibre dans la répartition du précieux liquide, un autre villageois de Timizart se souvient encore des promesses des services de l'hydraulique pour venir à bout de ce problème. Mais jusqu'à quand, s'interroge-t-il ? Néanmoins, une promesse aurait été donnée aux villageois de Timizart pour entamer les travaux dès demain mercredi.

S. Hammoum

GRANDE DÉFAILLANCE À L'ALGÉRIENNE DES EAUX

L'eau et l'argent de l'eau

Ce n'est pas une blague mais plus de la moitié de la population de Khenchela ne paie pas la facture de l'eau et l'autre moitié paie pratiquement au forfait.

Cette situation qui, d'une part, pénalise l'ADE qui n'arrive même pas à assurer le salaire de ses fonctionnaires et d'autre part facilite le détournement des recettes.

Le premier responsable du secteur, Abdelmalek Sellal, a improvisé ce dimanche une visite à la direction de l'ADE de Khenchela qui n'était pas pourtant prévue dans le programme pour mettre les choses au clair avec les travailleurs de ce centre.

Le ministre avoue que cette ADE est vraiment unique en son genre : «Non seulement nous avons à chaque fois recours à des ressources financières autres que celles de ce centre pour assurer le salaire des 298



Sellal menace le personnel de l'ADE de licenciement.

Photos : Samir Sid

fonctionnaires, mais en plus l'irresponsabilité et le laxisme de certains cadres nous font perdre énormément d'argent. L'ADE de Khenchela est la seule en Algérie qui enregistre 700 millions de dinars de déficit par an et cela ne

peut en aucun cas continuer. En l'espace d'une année, cinq directeurs sont partis pour pratiquement la même raison. Il est devenu impossible de gérer ce centre et lorsque nous voulons faire redresser les choses, le syndicat

provoque des grèves pour nous empêcher d'assainir la situation. Je suis au courant de tout, en commençant par ceux qui ont une double ou parfois triple activité et qui utilisent seulement leurs postes à l'ADE pour faire des affaires. Dorénavant, celui qui veut faire des affaires, il n'a qu'à aller les faire ailleurs car à l'avenir, j'adopterai un nouveau langage. Les histoires de tribalisme ont fait que certaines régions sont alimentées en eau jusqu'à 14 heures par jour et d'autres quatre heures et parfois même pas une goutte», a clamé Sellal en s'adressant au personnel de l'Algérienne des eaux de Khenchela.

Le ministre a donné un délai de trois mois à ces derniers pour remettre les choses dans l'ordre. Dans le cas contraire «tout le personnel sera renouvelé», a-t-il menacé.

M. M.